

Le beau gars de Pierreville



La dernière fois avant lui qu'un chanteur avait fait salle comble au Théâtre de Pierreville, c'était lors du passage de Michel Louvain. Il y a deux ans. Mais les billets ne s'étaient pas envolés aussi rapidement. Marc-André Niquet était *sold out* deux mois avant le dernier spectacle qu'il a produit, en décembre.

Conséquence: la salle était pleine d'adultes qui avaient réservé tôt et les jeunes filles du Bas-Richelieu qui voulaient le voir parce qu'elles le trouvent tellement beau ont dû se contenter d'attendre Star Académie pour le re-

voir.

Marc-André Niquet est une véritable vedette à Pierreville. Mais il était déjà la coqueluche des environs bien avant sa sélection à Star Académie. Monique Guay, une grand-mère qui donne des ateliers de création théâtrale, le trouve aussi très beau. «Je l'ai toujours trouvé beau. J'enseigne entre autres à des enfants. Je les trouve tous beaux. Mais Marc-André... il était tout petit et je le trouvais déjà un peu plus beau que les autres.»

Beau et talentueux. Monique Guay se rappelle qu'à douze ans, Marc-André, qui avait joint la chorale du curé de Pierreville, avait chanté en soliste «La Main Gauche» à l'église de Saint-François-du-Lac. «Les gens s'étaient levés pour l'applaudir.»

Elle est évidemment convaincue qu'il ira loin. À Pierreville, il est difficile de trouver quelqu'un qui ne croit pas qu'il ira jusqu'au bout. Hier midi, au restaurant Au-K-Bec, à Odanak, là où

les toilettes sont identifiées par des têtes d'Indiens, tout le comptoir ne parlait que de lui. On se racontait comment il avait fait *swinguer* Julie Snyder, l'effet de charme qu'il a produit sur Denise Filiatrault qui ne s'en est pas cachée, la visite de son chien à Sainte-Adèle...

«Il est tellement bon qu'il ne sera pas mis en danger»

On veut tous voir en lui un nouveau Wilfred. «Il est tellement bon qu'il ne sera pas mis en danger», m'ont raconté, pleines de conviction, Chantale et Sylvie, deux jeunes femmes qui sortaient de la Boutique Jolyannie. C'est aussi ce que m'a affirmé Mimi, au dépanneur

de Pierreville, où l'on est accueilli par une affiche demandant de soutenir Marc-André Niquet.

Des affiches

Des affiches, il y en a aussi une à la fourche qui, venant de Nicolet, mène à Notre-Dame-de-Pierreville, à côté de celle des pourvoyeurs de pêche blanche. Il y en a une autre, avec les armoiries de Pierreville, à l'entrée de la municipalité, dès qu'on quitte le pont. Et il y en a à l'angle du rang du Petit-Bois et du Chenal Tardif... C'est là qu'il habite. Je l'ai su, car la dame qui m'avait vendu du cheddar à la Fromagerie Abénakis m'avait dit, avec une évidente fierté d'appartenance: «Marc-André? Bien sûr que je le connais. Je viens, comme lui, de Notre-Dame-de-Pierreville.»

Au domicile familial, il n'y avait personne quand je m'y suis présenté.

Voir **PIERREVILLE** en page 2

PIERREVILLE

Suite de la page 1

Sauf un beau Golden, attaché à un poteau du sous-sol, qui me regardait presque gentiment. Le chien de Marc-André.

Si tout le monde pense qu'il va se rendre jusqu'au bout, Yves Couture, du théâtre de Pierreville, ne veut pas prendre de risque. Il veut déjà organiser des collectes de fonds pour enregistrer des votes en sa faveur, quand ce sera nécessaire.

Marc-André est talentueux et il a du coeur. Quand sa grand-mère est morte, il lui a écrit une chanson. On l'a reproduite sur le signet nécrologique: «Je serai dans la lumière du soleil; je danserai avec les gens du ciel; je serai là où tes yeux se poseront; je serai le vent qui te donne ses ailes; je t'amènerai où nos pas se croiseront; je serai l'amour et le début du jour.» ●